

Rappeler le *cochon*, i. « retourner à son premier propos. »

Chanter le *cocq*, « par métaphore, se dit d'une femme qui parle plus haut que son mary. »

Un *cocq* à l'asne, i. « un discours sans suite. »

*Le *cocq* de la paroisse, i. « le principal d'un lieu. »

*Le *cocq* du quartier, i. « celui qui couche avec les femmes. »

*Ou la bonne femme vendit son *cocq*, hors de connoissance, i. « en un lieu esloigné ou inconneu, » vulg.

Coëffer. Voyez *Coiffer*.

Apprendre par *cœur*, i. « de memoire. »

Disner ou soupper par *cœur*, i. « ne manger point. »

Prendre à *cœur*, ou bien avoir à *cœur* une chose, i. « s'y attacher avec affection. Item, s'offencer. »

Avoir sur le *cœur*, i. « avoir un reste de ressentiment. »

*Avoir le *cœur* au mestier, i. « prendre un extrême plaisir à une chose. »

A *cœur* jeun, i. « à jeun, avant que d'avoir mangé. »

A *cœur* failly, i. « entièrement abbatu. »

Le *cœur* de l'esté, de l'hiver; de la ville, etc., i. « le milieu. »

Cœur de fruit, i. « le milieu où est la semence. »

De *cœur* de four, i. « cuit au milieu du four. »

*Vostre *cœur* est dans le ventre d'un veau, « nos filles du vulgaire respondent ainsi à un homme qui les appelle *mon cœur*. »

A *cœur* ouvert, i. « franchement. »

*Il s'en est donné au *cœur* joye, i. « il en a mangé tout son saoul, » vulg.

Tenir son *cœur*, i. « avoir de l'animosité. »

Reprendre *cœur*, i. « reprendre courage. »

*Il a bon *cœur* il ne rend rien, i. « il ne restitue pas volontiers. »

C'est son *cœur*, i. « ce qu'il aime le plus. »

*Mettre le *cœur* au ventre, i. « donner du courage. »

Le *cœur* vous en dit il, i. « avez vous volonté de jouer, de boire, de manger, etc. »

Jetter du *cœur*, i. « vomir. »

Jetter du *cœur* sur le carreau, « idem. »

Que vous dit le *cœur*, i. « en quel estat estes vous? »

x.

Il sent son *cœur*, i. « il a du ressentiment et du courage. »

*Elle est belle au *coffre*, i. « laide de visage et riche, » vulg.

*Il entend cela comme à faire un *coffre*, i. « il n'est pas fort adroit à cela, » vulg.

Sur les *coffres* du roy, i. « aux despens de sa Majesté. »

Coffrer, i. « mettre en prison, » vulg.

Cognoistre. Voyez *Connoistre*.

*Se *coiffer* d'une femme, i. « en devenir amoureux. »

Se *coiffer* d'amour, « idem, » vulg.

*Se *coiffer*, i. « s'enivrer. »

**Coiffé*, i. « amoureux : et yvre. »

On l'a *coiffé* d'un pot de chambre, i. « on luy a jetté de l'urine sur la teste. »

Il est né *coiffé*, i. « il est heureux. »

**Coiffer* roline, i. « s'enivrer. »

Un chien bien *coiffé*, « qui a belle teste, et les oreilles longues. »

*Il ressemble *Coigne-festu*, il se tuë, et ne fait rien, i. « il travaille beaucoup en vain. »

**Coigner*, « pour battre, » vulg.

**Coigner* une femme, i. « faire l'acte charnel. »

*Son mary s'est estranglé d'un *coin* de beurre à la gueule d'un four, « cela se dit lors qu'une nourrice se presente qui n'a jamais esté mariée, » vulg.

*Ils sont frappez au mesme *coin*, i. « ils sont d'une mesme nature. »

Il n'est pas du bon *coin*, i. « il est de mauvaise qualité. »

*Il n'a jamais bougé du *coin* de son feu, i. « il n'a rien veu, il n'a point d'experience. »

Regarder du *coin* de l'œil, i. « de costé. »

Col de gruë, i. « un grand col, et bien long. »

*Cela luy rompt le *col*, i. « le ruine, » vulg.

Colintampon, i. « la batterie de tambour des Suisses. »

*Un gros *colintampon*, i. « un gros homme, » vulg.

*Gens qui ont la *colique* à l'estomac, i. « des sergens. Pour la ressemblance de leurs armes ou marques, à une pierre appelée *colique*, » vulg.

**Colique* S. Mathurin, i. « folie, » vulg.

La *colique* cornuë, i. « l'erection du membre, » vulg.